

## Courrier des lecteurs

Adrien Thério

Numéro 106, été 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37383ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

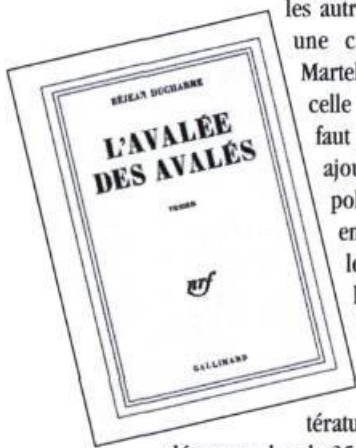
1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Thério, A. (2002). Courrier des lecteurs. *Lettres québécoises*, (106), 4-4.

Il faut du reste s'attendre à ce que les choses empirent de ce côté, car nous vivons dans un système de vedettariat. Quelques auteurs (ils se comptent sur les doigts d'une main au Québec) raflent les ventes, alors que



les autres se contentent des restes. Autrefois, une critique dithyrambique de Réginald Martel propulsait les ventes de celui ou de celle qui en faisait l'objet. Aujourd'hui, il faut plus qu'un prix littéraire et une valeur ajoutée (belle gueule, vedette de la télé, politicien) pour qu'un livre démarre. Là encore, nous n'avons rien inventé. C'est le personnage médiatique qui est à l'honneur, peu importe la valeur de ce qu'il a à nous offrir.

Cela su, il ne faut pas désespérer quant à la compétitivité de notre littérature et de l'édition québécoise. Nous détenons plus de 35 % du marché du livre québécois alors que nous grugions un tout petit 5 % au début des années soixante. Mais il y a mieux : pour détenir sa part du marché au Québec, l'éditeur français doit placer dix livres sur les tablettes contre un seul pour l'éditeur québécois. En somme, livre contre livre, l'éditeur québécois est nettement plus

performant que l'éditeur français. Et puis, ne faut-il pas se réjouir de voir une Marie Laberge vendre sa trilogie à plus de 100 000 exemplaires ?

Il ne fait aucun doute pour moi que l'industrie du livre québécois vit une crise de croissance qui se résorbera avec le temps. Il faut simplement souhaiter que l'édition de romans retrouve la situation normale qu'elle connaissait dans les années quatre-vingt alors que le Québec publiait 40 % moins de romans que la France. Nous n'avons pas à nous en plaindre : la qualité de nos écrits était suffisamment convaincante pour concurrencer nos éternels rivaux.



De fait, il faut maintenir nos critères d'excellence et revenir à une production plus sensée. De cette façon, nous servirons mieux les intérêts de notre littérature nationale. Et nous pourrions ainsi poursuivre, la tête haute, l'œuvre que nous accomplissons avec entêtement depuis un siècle et demi, peu importe les attaques des acculturés qui n'ont jamais cru à la valeur de notre littérature nationale.

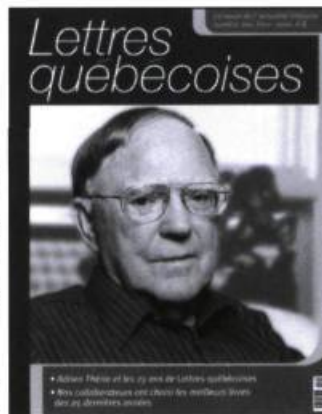
Le directeur,  
**André Vanasse**

## C O U R R I E R D E S L E C T E U R S

À tous mes compagnons de travail de  
*Lettres québécoises*

C'est en relisant, il y a quelques mois, l'entrevue qui m'a été consacrée dans le numéro 100 de *Lettres québécoises* que je me suis rendu compte que je n'avais pas pris le temps de remercier tous les membres des différents comités qui ont composé la revue pendant ses quinze premières années, ainsi que tous les directeurs de sections qui, eux aussi, ont travaillé avec ardeur pendant tout ce temps.

Il est clair et net que, si je n'avais pas eu tous ces bénévoles pour travailler à mes côtés, je n'aurais jamais pu mettre *Lettres québécoises* sur pied et je n'aurais pu ensuite continuer à publier cette revue littéraire. Je voudrais réparer un peu cet oubli (on me dira qu'il est un peu tard) en exprimant ma reconnaissance à tous ces travailleurs qui ont œuvré dans l'ombre du directeur, avec beaucoup de compétence, pour trouver d'autres collaborateurs et faire ces milliers d'articles,



pendant tant d'années. Je ne peux les nommer tous, ils sont trop nombreux. Mais je voudrais en mentionner quand même quelques-uns, ceux du premier comité de régie : Réjean Robidoux, André Vanasse, Donald Smith et Gaëtan Lévesque ; et ceux qui ont, dans les premières années, dirigé les différentes sections de ce magazine : Gabrielle Poulin, André G. Bourassa, Pierre Nepveu, Denis Saint-Jacques, André Dionne, René Dionne, Patrick Imbert, Nicole Bourbonnais, Jacques Lazure, François Gagnon et Michel Lord. Je remercie également tous les autres qui ont succédé à ceux-là au cours des ans.

Ces nombreux amis de la littérature ont, tout autant que moi, fait *Lettres québécoises*. Ils méritaient ce merci et cette reconnaissance qui aurait dû leur parvenir par l'entremise de l'entrevue.

Je le répète, sans eux, il n'y aurait jamais eu de *Lettres québécoises*.  
Je les salue et j'espère qu'ils ne me garderont pas rancune.

**Adrien Thério**

# La Passion du livre

Retrouver mon LIVRE le soir...  
*Quel plaisir!*

Impression soignée  
de vos livres, périodiques  
et brochures à court  
et moyen tirages  
(couleur ou noir et blanc)

**AGMV Marquis**  
Imprimeur inc.

MEMBRE DU GROUPE SCABRINI

**Montréal**  
Tél.: 514.954-1131  
Télééc.: 514.954-0004  
Internet : agmv@agmv.com

**Cap-Saint-Ignace**  
Tél.: 418.246.5666  
Télééc.: 418.246.5564